

NIGER Mise à jour de la perspective sur la sécurité alimentaire Août 2010

Fin de la pénurie de pâturages et d'eau, mais persistance des mortalités d'animaux

- Les fortes précipitations enregistrées ont provoqué des mortalités d'animaux importantes qui augmentent les pertes de bétail dans les zones de concentration observées à Aderbisnat (Agadez), Ouallam, Mainé Soroa, Gouré et Tanout. Cette situation affecte principalement les ménages pauvres dont le cheptel était dans un état préoccupant de sous alimentation dans ces zones.
- Les fortes précipitations ont aussi provoqué le débordement des principaux cours d'eaux avec des inondations et destructions des cultures maraichères et de riz pluvial exploités dans la vallée du Fleuve Niger qui connaît cette année une montée historique du niveau des eaux.

Mise à jour de la perspective alimentaire (juillet à décembre 2010)

En générale, les conditions actuelles de disponibilité, d'accès, et d'utilisation alimentaire se normalisent conformément aux attentes dans la perspective de juillet. L'accès alimentaire en particulier s'améliore avec la continuation de l'assistance alimentaire et la vente des stocks des commerçants vu les conditions pluviométriques normales qui favorisent un bon développement phénologique des cultures, de bonnes perspectives de contre saison, et une croissance satisfaisante des pâturages.

L'approvisionnement des marchés est régulier à des prix nominaux de maïs et de mil de 3 à 13 pour cent plus hauts que la moyenne nominale quinquennale, et les prix des céréales au niveau national sont approximativement 20 pour cent au dessus de la moyenne réelle de 2000-2009. Les revenus des ménages pauvres ne sont pas suffisants pour atteindre ce niveau sans l'assistance. L'embonpoint des animaux s'améliore progressivement ainsi que leur valeur marchande, et cela favorise une normalisation du pouvoir d'achat des ménages vendeurs d'animaux.

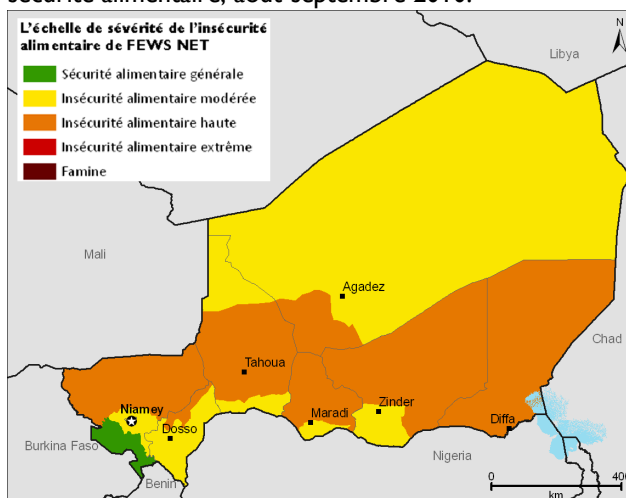
Les admissions des enfants présentant la malnutrition aigue sont en baisse importante entre juin et juillet dans les départements de Diffa, Koni, Bouza, Illéla, et Tahoua. Cependant, le nombre des admissions ont plus que doublé dans les centres nutritionnels de Maradi, Agadez et Tchirozérine.

Ce rapport actualise la Perspective sur la sécurité alimentaire de FEWS NET de juillet 2010, qui estimait les conditions de la sécurité alimentaire de juillet à décembre 2010. La prochaine Perspective se publiera en octobre et couvrira la période d'octobre 2010 à mars 2011.

FEWS NET Niger
Niamey
Tel: 227 20 31 71 33
hyacouba@fews.net

FEWS NET Washington
1717 H St NW
Washington DC 20006
info@fews.net

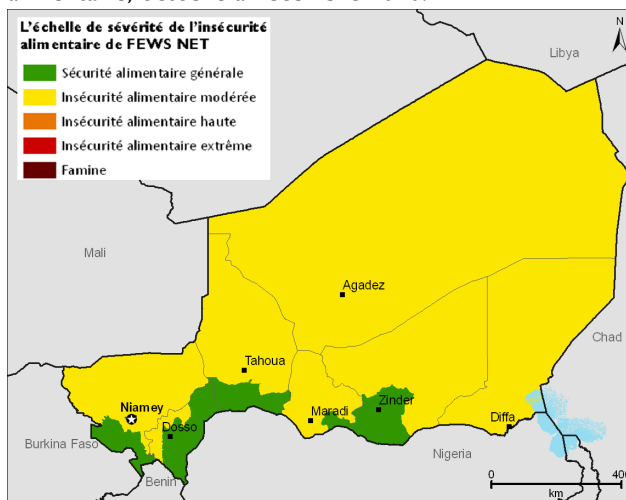
Figure 1. Estimation des conditions actuelles de la sécurité alimentaire, août-septembre 2010.



Pour plus d'informations sur l'échelle d'insécurité alimentaire de FEWS NET, visitez: www.fews.net/FoodInsecurityScale

Source : FEWS NET

Figure 2. Estimation des conditions de la sécurité alimentaire, octobre à décembre 2010.



Source : FEWS NET

Le Réseau de Systèmes d'Alerte Précoce Contre la Famine est une activité financée par l'USAID. Les idées et opinions que ce document exprime ne sont pas forcément ceux d'USAID ni du Gouvernement des États Unis

Le référendum constitutionnel et les élections locales prévues respectivement en novembre et décembre 2010, pourraient favoriser une reprise de l'aide au développement suspendue depuis les événements du coup d'état du 18 février 2010. La relance des relations avec les partenaires au développement crée les conditions nécessaires à la réhabilitation de la zone pastorale à travers une reconstitution des moyens d'existence qui ne peut être envisagée dans le cadre actuel des programmes de l'urgence humanitaire.

Dans la partie Sud-Ouest de la zone de cultures des Montagnes de l'Air (les alentours de la ville d'Agadez), la sécurité alimentaire des ménages est caractérisée par un accès alimentaire suffisant grâce aux actions d'atténuations, sauf chez les ménages pauvres des zones dont l'accès est difficile compte tenu de l'insécurité civile résiduelle et les mines posées pendant la rébellion armée. Aussi, dans ces zones, les mortalités enregistrées pendant la période sèche (mai-juillet 2010), vont se traduire par une baisse de l'offre avec comme corollaire une hausse importante des prix comparativement à la moyenne en octobre-décembre. Les fortes précipitations enregistrées dans la zone ont permis la recharge de la nappe phréatique et augmentent les potentialités de productions maraîchères en octobre-décembre 2010.

Les prix des animaux connaissent une amélioration d'environ 10 pour cent en juillet par rapport à juin à la faveur d'une amélioration de leur embonpoint, de la reprise de la demande face à une diminution de l'offre avec la mortalité animale. Cette amélioration des prix va se poursuivre en septembre-décembre à la faveur d'un bon embonpoint des animaux et une forte demande liée aux fêtes de Tabaski et de fin d'année. Les prix restent inférieurs par rapport à la même période de 2009 de 27 pour cent à Agadez pour le taureau et de 10 pour cent à Arlit pour le bouc.

Pour les mois à venir, les marchés vont garder un bon niveau d'approvisionnement céréalier avec des prix stables à bas (mise en marchés des nouvelles récoltes des pays voisins) et les productions maraîchères attendues seront bonnes, ce qui favorise un accès suffisant aux aliments. Dans les zones éloignées une minorité de la population de la zone va connaître des ruptures habituelles d'approvisionnement des marchés qui vont se poursuivre avec les pluies jusqu'en septembre, et de très faibles couvertures des interventions externes y seront observées avec la crainte de tomber sur des mines.

Dans la zone pastorale, la situation est dominée par un bon développement du tapis herbacé et de bons niveaux de remplissage des points d'abreuvement qui permettent une récupération progressive des animaux. A la faveur de l'amélioration de l'état physique des animaux, on observe une amélioration des prix en juillet avec une augmentation de 22 pour cent pour le bouc sur le marché d'Abalak et 29 pour cent pour le Taureau sur le marché de Dakoro par rapport à juin. L'équivalent en mil du bouc en juillet 2010 est au dessus de celui de juin 2010 de 42 pour cent à Tanout mais reste inférieur de 11 pour cent à celui de la même période de 2009. En août, la situation de l'insécurité alimentaire se situe à un niveau haut pour les ménages pauvres qui dépendent presque entièrement des actions d'atténuation qui sont limitées dues à la mauvaise condition des pistes pendant la saison pluvieuse.

La taille des troupeaux est fortement affectée par les fortes mortalités d'animaux enregistrées à la suite des pluies diluviennes sur les troupeaux aussi bien des ménages pauvres que des ménages riches. Les éleveurs pauvres ne disposent pas de bétail gros ruminant qui est plus concerné par la mortalité. Toute fois les petits ruminants (les ovins principalement) sont aussi concernés suite aux inondations dans les vallées mais aussi à cause de la sous alimentation. Une minorité des pasteurs de tout groupe de richesse (notamment les pauvres et moyens) se voit confrontée à des pertes de 100 pour cent du troupeau suite aux effets conjugués de la liquidation pour l'achat des céréales, la mortalité animale due à la faim, et les inondations. Les pertes sont plus nombreuses chez les ménages moyens, mais les résultats les plus sévères sur la sécurité alimentaire sont observés chez les ménages pauvres, qui représentent environ 60 pour cent de la population en zone pastorale.

La mortalité animale a particulièrement concerné les animaux restés sur le territoire national, soit 35% du nombre des animaux du Niger. Cette année avec les bonnes disponibilités des pâturages dans la zone pastorale, on peut supposer que plus de 35 pour cent vont rester sur le territoire national, et ceux qui vont en transhumance vont partir plus tard que l'année passée. Avoir plus des animaux sur la territoire nationale au lieu d'en transhumance va créer plus des opportunités d'emploi local au profit des ménages pauvres en zone pastorale. Alors, des améliorations de la sécurité seront observées en octobre-décembre. En effet, en plus des prix rémunérateurs des animaux en octobre-décembre, les ménages pauvres peuvent intensifier plus que d'habitude les contrats de gardiennage d'animaux et autres travaux locaux qui procurent des revenus en nature et en espèces qui assurent un accès alimentaire suffisant. Une fois partis les transhumants entre

janvier/mars, les ménages pauvres et moyens ayant perdu la totalité des animaux n'auront plus les moyens pour assurer leur alimentation sans faire recours à des stratégies sévères.

Dans les zones pratiquant la culture céréalière pluviale comprenant les zones 4, 5, 5a, 6, 7 et 8, la situation est caractérisée par une augmentation de la demande alimentaire avec les travaux champêtres et l'avènement du mois de carême. La source de revenu la plus importante à l'heure actuelle c'est la vente de main d'œuvre, qui est pratiquée plus que d'habitude au détriment des parcelles propres. Ces ménages sont bénéficiaires des actions d'atténuation qui sont encore en cours et arrivent à assurer la couverture de leurs besoins en août-septembre. Dans les zones reculées, plus de ménages s'endettent au cas où ils peuvent toujours avoir accès au crédit informel, pour acheter des céréales. Ces stratégies diminuent l'autoproduction et les stocks céréaliers ménagers de 2010/11. Les fortes précipitations enregistrées ont occasionné une montée exceptionnelle des eaux du Fleuve Niger dont le niveau d'écoulement a atteint son pic le 6 août avec un débit de 2130 m3 par seconde contre un pic de 2010 m3 par seconde atteint le 19 septembre 1998 qui était aussi une année de crue exceptionnelle. Les dégâts causés se traduisent par une destruction totale de 235 ha des cultures maraîchères en place en août (un tiers des superficies mises en valeur) et de 159 ha, soit 21,61 pour cent des cultures pluviales de riz exploitées dans la vallée du Fleuve Niger à Niamey. L'exploitation des sites maraichers dans la vallée du Fleuve Niger occupe plus de 80 pour cent de la population péri-urbaine pauvre de Niamey. En plus de leur contribution dans l'alimentaire des ménages, les produits maraichers procurent 50 à 70 pour cent des revenus annuels.

Ainsi, en août et septembre, les producteurs vont perdre les revenus procurés par les cultures maraîchères qui sont importants en cette période de grande consommation de légumes et fruits compte tenu du carême. En novembre-décembre la disponibilité en eau sera forte pour conduire la seconde campagne de productions maraîchères; mais pour une exploitation optimale des potentialités, des soutiens en semences et petits matériels s'avèrent nécessaires.

En perspectives, l'insécurité alimentaire modérée en août-septembre à la faveur des interventions et des revenus procurés par la vente de main d'œuvre qui assurent un accès alimentaire mais des déficits alimentaires modérés sont observés dans les zones ne recevant pas de l'assistance et celles éloignées qui sont inaccessibles à cause des ruptures des voies d'accès. En octobre-décembre, l'accès alimentaire suffisant sera assuré par les stocks producteurs issus des bonnes récoltes attendues pour les céréales et les cultures de rente (niébé, arachide, sésame et souchet). L'accès sera aussi renforcé par les prix favorables des cultures de rente (suite à l'épuisement total des anciens stocks), des animaux en forte demande pour l'embouche et les sacrifices et de la main d'œuvre suite aux besoins pour une exploitation des fortes potentialités de productions maraîchères et des cultures de décrue. Ainsi, en octobre-décembre, dans cette zone la situation sera globalement dominée par des indicateurs favorables à une sécurité alimentaire générale.

Calendrier de la campagne et des événements cruciaux

